

# La permaculture, voie du vivant

Organisée par le comité d'animation de Chirols, cette soirée a proposé de façon très ludique et néanmoins scientifique le thème de la permaculture, son rôle dans la société en mutation. Meyna Vernet, formatrice-jardin et artiste clown, a introduit sa conférence avec un spectacle loufoque où Grelinette Elléou initiait un public nombreux et attentif à la reproduction et à la classification des végétaux. Militante pour la conservation et la diffusion des semences anciennes, l'animatrice présentait avec beaucoup d'humour et de professionnalisme la problématique de l'évolution de la législation concernant les semences. Une semence reproductible ressemée stimule la biodiversité, les variétés anciennes nous laissent le choix d'une alimentation saine et d'une agriculture durable, respectueuse du vivant. En revanche, les hybrides F1 et les OGM font peser une vraie menace sur la santé : 75% de la biodiversité a disparu au XXe siècle et 3/4 de la population mondiale ne se nourrit plus que de 12 plantes. Dix firmes multinationales ont le monopole sur les 2/3 des semences commercialisées. Ce sont encore elles qui imposent à l'échelon planétaire un droit de propriété

intellectuelle sur le vivant au détriment des populations autochtones ainsi dépossédées de leur héritage culturel. Elles possèdent également des banques de semences comme celle située dans le permafrost norvégien, un non-sens car les graines sont destinées à évoluer depuis toujours.

En France c'est le groupement national interprofessionnel Semencier qui contrôle l'autorisation de commercialiser les graines via le catalogue officiel auquel les variétés végétales doivent être inscrites. Encore l'assurance du monopole pour les grosses firmes semencières. Un diaporama sur la permaculture est venu compléter la conférence, des origines du mouvement venu des antipodes à ses applications dans les différents domaines sociétaux. Ainsi, l'agriculture, l'économie, l'architecture, les relations humaines sont concernées par cette dynamique qui replace le vivant au cœur des préoccupations. Et l'homme peut vivre ainsi à sa juste place, dans la sobriété heureuse... Définir la permaculture en quelques mots : concevoir des écosystèmes durables en s'inspirant des écosystèmes naturels. L'éthique de cette approche



**L'humour ne nuit pas au sérieux du propos.**

systémique repose sur le soin à la terre, le soin à l'humain, la création d'une abondance durable par le partage équitable des ressources. Le diaporama a été suivi d'un atelier-débat organisé en petits groupes dont les échanges croisés ont fait ressortir le désir de créer un collectif jardinier local... Un de plus à suivre dans les mois qui viennent. Contact : [Abrook@ssafara.net](mailto:Abrook@ssafara.net) ou 06 87 25 37 95.